# Résumés

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **21 (1967)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.03.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Résumés

**A notre volume**

Les problèmes qui se posent à nos villes européennes sont multiples. En plus des problèmes de la circulation qui se révèlent quasi insolubles à cause du nombre toujours croissant de véhicules, il y a l'urgent problème de la pénurie de logements. La construction de nouvelles cités-satellites ne constitue pas une solution satisfaisante, mais un assainissement radical des quartiers déjà existants s'impose.
D'une part, la dépopulation des quartiers urbains remplacée par une concentration d'entreprises à l'intérieur de nos villes représente un problème sérieux et difficilement extricable pour la circulation. D'autre part, l'implantation de la population dans des communes périphériques ainsi que l'édification de nouvelles cités ou de nouveaux quartiers ont souvent constitué des «villes dormantes» qui, elles aussi surchargent la circulation de nos agglomérations.
Le congrès Constructa II qui s'est tenu à Hanovre en janvier de cette année offrait, grâce aux orateurs de divers pays, une matière riche et une solide base de discussion au sujet de ces problèmes d'urbanisme. Notre reportage «Réalités et visions de la construction des appartements et des cités» contient les thèmes de la discussion de Hanovre. Jane Jacobs et le professeur Mitscherlich, deux des promoteurs de la lutte pour l'aspect et l'avenir de nos villes, fournirent des explications importantes en vue de résoudre ces problèmes.
Notre volume traite également le thème de la construction massive d'habitions, avec des exemples pris en Suisse, en Allemagne et aux Etats-Unis. Le Lochergut de Zurich, présenté comme étant une possibilité d'édification d'habitations sur un terrain périphérique parmi des quartiers ouvriers du 19ème siècle, est le résultat d'une importante décision de la politique de construction, à savoir la modification de la loi dans le sens d'une augmentation des possibilités d'exploitation. Ainsi s'ouvre une voie pour résoudre le problème de la dépopulation du noyau des villes. C'est d'ailleurs une solution semblable que montre l'exemple américain de notre volume.
Les 2 exemples d'immeubles en forme de tour ou de disque à Ludwigshafen et Morges indiquent des possibilités d'habitations relativement concentrées à la périphérie des villes. Depuis quelque temps, on a abandonné l'idée de construire en hauteurs décroissantes aux abords des cités. D'autre part, les possibilités de bâtir des maisons familiales sur du terrain urbain diminuent constamment. Il n'y a plus assez de terrain pour cette forme d'utilisation coûteuse, à moins que nos villes ne s'étendent comme les grandes cités américaines. Mais cela n'est plus possible aux endroits de concentration de population d'Europe. C'est pourquoi, on recherche des formes concentrées, soit des maisons-tours, soit des groupes ramassés de maisons familiales. Au flanc de la colline, nous trouvons la variante des agglomérations en terrasse, solution positive dont nous publions un exemple réalisé en Suisse.
Pour sa part, l'architecte Hansdietmar Klug consacre une étude détaillée aux problèmes de la circulation vus par le piéton. Elle est accompagnée d'exemples pris en Europe et aux Etats-Unis. Nous abordons ainsi un des plus pressants problèmes de notre époque.
Ce volume, dans sa partie «Actualité», s'achève par la plus récente réalisation de Richard Neutra, sur sol tessinois. Il s'agit d'un exemple du style de construction humainement différenciée de l'architecte et de ses réflexions souveraines sur la façon d'habiter dans une maison familiale.
Zie.

Karl Flatz, Zurich

**Quartier d'habitation périphérique «Lochergut» à Zurich**

(Pages 125–133)

A la sortie de Zurich, en direction de Baden-Bâle, à 10 minutes à pied de la «City», se trouve en terrain d'une superficie de 16.000 m², d'abord prévu pour des édifices publics, plus tard réservé à la construction d'habitations sociales sous la régie de la municipalité.
En 1958, lorsque le projet fut mis en concours, la tâche principale des architectes consistait à dépasser largement le chiffre d'exploitation (1,5) fixé par la loi. Les documents remis lors du concours prévoyaient un programme de construction d'environ 2,5. (Ce chiffre d'exploitation représente la somme des superficies d'étages supérieurs divisée par la superficie totale du terrain.)
Le projet retenu et réalisé plus tard comprenait 461 appartements. Le jury donna le commentaire suivant sur le projet choisi: bonne division du corps principal, excellentes proportions des constructions accessoires, situation et orientation avantageuses du complexe par rapport aux édifices des alentours, bonne conception du rez-de-chaussée et des halls d'entrée des maisons-tours, beaux appartements, bien répartis et bien aérés.
Au cours des années suivantes, les autorités cantonales ramenèrent le nombre des appartements à 351.
Aujourd'hui, le complexe se présente avec sa rangée de maisons-tours qui dominent la Seebahnstraße. Il y a 7 tours qui possèdent de 7 à 21 étages et atteignent de 24 à 61,5 mètres. Grâce à l'orientation de la rangée d'édifices, les appartements des maisons-tours ont la lumière solaire pendant toute la journée.
Les appartements ont de 1 à 4½ pièces. En plus des 351 appartements, le complexe comprend encore un bâtiment administratif, des ateliers, un supermarché, 12 petits magasins, un restaurant ayant terrasse sur le toit et un jardin d'enfants. Le terrain a été creusé pour contenir un garage pour 400 véhicules, un abri antiaérien pour 1400 personnes, un service sanitaire et des locaux pour la protection civile.
La cour intérieure renferme un bâtiment d'un étage ayant, sur son toit, des plates-bandes, et des places de jeu, le tout représente une superficie de 6000 m².

Skidmore, Owings et Merrill, Portland Oregon

**Tours d'habitation Portland Center, Portland, Oregon (USA)**

(Pages 134–137)

Trois maisons-tours, érigées à la périphérie de Portland, ont contribué à l'assainissement de 35 000 m² environ. Deux bâtiments administratifs et un vaste garage ont été réalisés du même coup. Les maisons-tours se dressent sur deux bâtiments faisant fonction de socle, bâtiments aménagés en logements indépendants.
L'ensemble se devait pourtant de répondre aux nouvelles conceptions d'urbanisme. Aussi deux paysagistes ont-ils été mis à contribution. Au sud de l'une des maisons-tours, une imposante pièce d'eau composée d'une cascade rappelant la fontaine de Trevi, à Rome. L'eau s'écoule avec un bruit cristallin sur une configuration rocheuse artificielle, et se separe pour former deux étangs. Dans l'un de ces derniers, l'eau est animée par un tourbillon rappelant une source. Ces paysagistes ont acquis une grande expérience dans ce domaine. L'un d'eux collectionne les photos de chutes et cascades, l'autre a élaboré une thèse sur les installations de ce genre. Ils ont donc su mettre à profit les possibilités rythmiques et dynamiques de l'eau en mouvement. Le tout est encadré de terrasses et escaliers. Les locataires des environs peuvent venir s'y détendre. Les maisons-tours ont 24 et 22 étages en A sur un large rez. Dans les étages supérieurs sont aménagés des logements de quatre et cinq pièces. Ils sont desservis par un système de corridors autour du noyau. Un petit hall précède la cuisine et la grande salle de séjour. Cette dernière est suivie, à l'ouest ou à l'est, d'une vaste loggia. L'aire de repas est devant la cuisine, et est séparée du séjour par une porte en accordéon. Un petit corridor conduit aux deux ou trois chambres à coucher, avec bain, WC et vestiaire.
Chaque étage contient huit logements de deux à trois pièces et demie.

Heinrich Schmitt et Gerd V. Heene, Ludwigshafen

**Maisons d'habitation à étages multiples à Ludwigshafen**

(Pages 138–141)

Situation et plan

Les autorités de la ville disposaient d'un terrain de 45 000 m² au nord-ouest des centres industriels rhénans. Elles désiraient que cette situation magnifique serve à l'habitation.
Quatre maisons-tours de même hauteur et de même surface ont été érigées sur ce terrain. Elles comprenent chacune un sous-sol et un rez avec garages pour bicyclettes et voitures d'enfants, plus 21 étages d'habitation. Un dernier étage contient des débarras. Etagées perpendiculairement à la route, les quatre maisons-tours jouissent d'une excellente insolation et font face au magnifique paysage de l'Odenwald et de la Haardt.
Chaque étage comprend un logement d'une pièce, un logement de deux pièces, deux logements de trois pièces et un logement de quatre pièces. Ainsi est évitée toute division sociale. Les prescriptions relatives à la grandeur des logements, édictées pour des raisons d'allègement fiscal, ont dû être scrupuleusement observées. Les maisons-tours sont caractérisées par leur plan rhomboïde. Cet effet a été obtenu par le décentrage de quatre parties rectangulaires, de telle sorte qu'un hall central se rétrécissant vers les côtés latéraux a été aménagé au centre de chaque bâtiment. C'est là que se trouvent les ascenseurs et l'escalier pare-feu, avec issues sur les balcons à chaque étage.
Relevons néanmoins que les côtés latéraux des maisons-tours restent à angle droit avec les côtés longitudinaux. Il en résulte que les façades de pignon sont concaves, contrastant avec les façades convexes des côtés latéraux. L'ensemble est du plus bel effet.

Jean Serex, Morges/Suisse

**Maisons d'habitation en élements partiellement préfabriqués à Morges, au bord du lac Léman**

(Pages 142–146)

Nous présentons le 1er bloc d'un nouveau centre de construction avec maisons d'habitation à Morges, au bord du lac Léman. Ce bloc s'élève sur 11 étages, au-dessus du niveau d'entrée et de rez-de-chaussée. Ce dernier sert uniquement à la distribution, à la circulation, au repos et à la conversation des locataires et visiteurs.
2 garages, situés entre le 1er et le 2ème bloc peuvent contenir 80 véhicules.
La maison-tour contient 72 appartements de 1, 2, 3, 3½, 4½ et 7 pièces. Cette répartition a permis aux architectes de réaliser des plans magnifiques et très variables. Seuls les balustrades du balcon sont préfabriquées. Les ascenseurs descendent directement aux garages.
La construction indique l'effort des architectes d'obtenir l'aspect d'une préfabrication totale, surtout en ce qui concerne la façade nord. Les fentes de séparation montrent comment la construction aurait pu être accomplie. En réalité, tout le pignon a été betonné et coulé sur place avec des «fentes» incorporées dans le revêtement.

Groeflin et Muralda, Bâle

**Maison en terrasses à Binningen près de Bâle**

(Pages 147–148)

Binningen, commune limitrophe de Bâle, voit sa population augmenter à mesure qu'augmente celle de la cité rhénane. Au fond de la vallée, 2 pentes escarpées sont à la disposition des urbanistes. L'une des pentes descend vers l'ouest. Les maisons qui s'y trouvent ont leur côté principal orienté vers la vallée luxuriante. Dans le fond de la vallée et sur la pente située à l'est, on projette de construire le centre culturel de Binningen.
A l'ouest, une série de maisons sont destinées à une démolition prochaine. Ailleurs, sur un terrain semblable, nous avons construit des maisons en terrasse. Le sol, sur cette pente, était géologiquement difficilement malléable, on ne pouvait presque pas creuser. Ce fut une raison supplémentaire pour nous inciter à bâtir des maisons en terrasse: au sous-sol, il y a les garages et au-dessus, accessibles par les côtés et par un corridor intérieur, 4 appartements de 3½ pièces. Au-dessus encore, au 1er étage, nous trouvons les 4 mêmes unités d'habitation, dirigées vers l'ouest.
Côté pente, le rez-de-chaussée est réservé aux caves et locaux accessoires. Au premier étage, il y a les escaliers d'étage pour les appartements à 2 niveaux ainsi que 2 chambres d'enfants, orientées vers l'est. Au 2ème étage, nous avons les parties supérieures de 8 appartements de 4½ pièces ayant, à l'ouest le salon avec coin de repas, et à l'est les chambres des parents.
Les plans ont été étudiés avec grand soin. On peut accéder à chaque pièce depuis des surfaces de circulation. Les chambres de séjour et de repas sont spécialement belles avec leurs terrasses plantées. La finition intérieure est également exécutée avec grand soin. Les planchers sont couverts de tapis tendus, les parois de revêtement PVC, les plafonds de bois. L'aération des cuisines, salles de bain et WC se fait mécaniquement.
En conclusion, ces appartements peuvent parfaitement concurrencer, au point de vue valeur d'habitation et situation, avec n'importe quelle maison familiale isolée.

Richard Neutra, Los Angeles
Egon Winkens

Architecte pour contact:
Bruno Honegger, Zurich

**Casa Ebelin Bucerius Brione s/Minusio, Suisse**

(Pages 157–162)

Critique d'architecture

Le terrain est situé 600 m. environ au-dessus de la plaine de Magadino, au flanc des montagnes de la commune de Brione. Vers l'ouest, on voit la partie supérieure du lac Majeur avec les villes d'Ascona et Locarno et les îles de Brisago. Vers le sud, la vue embrasse de delta du Tessin, le Tamaro et le Monte Ceneri. Vers l'est, on distingue encore Bellinzone et les montagnes italiennes. Pour atteindre la propriété, il a fallu construire un chemin privé d'un kilomètre.
Au rez-de-chaussé, nous trouvons un salon avec coin de repas, et bibliothèque, la zone des chambres à coucher, bain, toilettes, locaux techniques et cuisine.
Au niveau du jardin, il y a 3 chambres d'hôte, une grande piscine donnant sur l'intérieur et l'extérieur de la maison et une serre.
L'étage des combles comprend un appartement pour le couple des domestiques et une chambre supplémentaire pour un autre domestique.
Le niveau du jardin est situé pour une moitié au-dessus du terrain. L'étage des combles couvre ⅓ du rez-de-chaussée.
Le chemin privé aboutit derrière la maison, vers la partie ouest où se trouve le garage. L'entrée est située au milieu de la construction à laquelle on accède par quelques marches. Le visiteur arrive d'abord dans un grand hall. De ce hall, on entre au salon qui mesure 45 m² et qui est totalement vitré vers le sud et l'est.
La cuisine comprend un coin de repas qu'utilise le propriétaire quand il n'a pas d'hôtes. Du hall d'entrée, on accède, vers l'est, à la zone des chambres à coucher. Un escalier conduit également au niveau du jardin, directement à la piscine. La moitié du bassin située à l'intérieur de la maison peut, en hiver, être séparée de la partie extérieure au moyen d'un clapet dissimulé dans le fond. L'étage du jardin abrite, en plus, 3 chambres d'hôte avec 2 salles de bain, une grande salle de chaufferie et installations et la cave.
De la zone de service, un escalier permet d'accéder à l'étage du toit où se trouvent les chambres des domestiques. Le toit au-dessus du rez-de-chaussée est réservé aux hôtes comme terrasse de séjour et point de vue.
Dans un «rustico», on a placé un groupe électrogène de secours et une installation d'incinération des ordures ménagères.